

Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 59 (1967)
Heft: 9

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE SYNDICALE SUISSE

ORGANE MENSUEL DE L'UNION SYNDICALE SUISSE

Supplément trimestriel: «TRAVAIL ET SÉCURITÉ SOCIALE»

59^e année

Septembre

No 9

La tragédie du Proche-Orient

Par Jean Möri

Jamais la propagande en faveur de la paix, de la mise hors la loi des armes atomiques, du désarmement général et du règlement des conflits entre nations par la conciliation ou l'arbitrage n'a soulevé un tel écho dans le monde.

Mais ni les discours que les nouveaux conquérants dispensent pour l'édification des autres, ni les résolutions votées par les grands aréopages internationaux, ni les avertissements solennels des savants aux chefs d'Etat à peine troublés par la bombe atomique qui risque de donner raison à notre détriment aux prédictions terrifiantes de l'Apocalypse, n'empêchent les affrontements entre nations, les révolutions, les guerres civiles et le désordre de se répandre en Asie, en Afrique, en Amérique du Sud et tout récemment au Proche-Orient.

Ceux qui rejettent sur le petit Etat d'Israël la responsabilité de cette guerre oublient trop facilement les trop nombreuses exhortations à la guerre sainte, à l'extermination de cette nation valeureuse revenue en terre promise avec l'accord des grandes puissances, de l'organisation des Nations Unies et même de l'URSS. Ces menaces ont d'ailleurs été suivies de déploiement de forces militaires menaçantes au Néguev, aux frontières syriennes et de la Jordanie.

Au-delà des doctrines, à la recherche de la vérité

Rapide, totale et surprenante, la victoire d'Israël du début de juin dernier a été saluée avec plus d'enthousiasme démonstratif dans le monde libre que par les vainqueurs eux-mêmes. Probablement parce que les sympathies populaires vont de préférence au faible plutôt qu'au géant furieux. Mais vraisemblablement davantage parce que l'enjeu de cette guerre était non seulement la survie du vaillant Etat d'Israël, mais aussi de la démocratie, des libertés du peuple, du syndicalisme indépendant dans cette partie du monde.

A peine si la fausse note gaulliste a troublé ce soulagement général. Pas étonnant que la télévision et la radio de service aient fait chorus